

Numéro 27, mars 2020

Paroisse catholique de Courthézon,
3 rue Jean Bruguières 84350 Courthézon.
06 37 82 68 72 doumas.regis@wanadoo.fr

La Paroisse courthézonne !

Les paroissiens de Courthézon parlent aux Courthézonnais

Carême

Tristesse? Pénitence?
Ou joie intérieure ?

Le mot

Le mot « carême » vient de « quarante », qui renvoie aux quarante jours de jeûne qui préparent à la célébration de Pâques. Mais, l'origine de ce temps liturgique est assez complexe.

Pour comprendre la signification du carême, il faut parler de la pénitence, mais il faut parler, aussi, de l'ascèse. L'ascète pratique une réduction de ses aises et de ses plaisirs. Il réduit sa nourriture et son temps de sommeil, il couche sur la dure, il se vêt de peu de choses et, bien sûr, il s'abstient de toute activité sexuelle. Cependant, cela reste extérieur. L'essentiel est la prière et la charité. Et le but est la paix et la joie intérieures et donc l'union à Dieu. C'est au IV^{ème} siècle que se développent les mouvements ascétiques au moment où l'Eglise, depuis Constantin, est en faveur, auprès des empereurs, et risque, ainsi, de se perdre dans le « siècle » en renonçant à l'héroïsme de premiers temps. Souvent l'ascète est mis en parallèle avec le martyr. Aujourd'hui, même dans les monastères, on ne pratique plus l'ascèse de ces temps-là, même si la vie est sous le régime de la modération. Et les chrétiens réinterprètent l'effort sur soi-même qui conduit à Dieu. On peut dire, pour le dire brièvement, qu'on a une pratique plus écologique qu'ascétique. Le souci est de respecter le Créateur et sa création.

Un saint ascète

Jean, que toute la tradition appelle « Chrysostome », bouche d'or, à cause de son éloquence, avait dans sa jeunesse pratiqué une telle ascèse qu'il en était tombé malade. Il en tirera la leçon et, s'il conservera une vie sobre, il s'investira complètement auprès des pauvres et il prêchera sans relâche la charité chrétienne. Saint Paul dit que c'est ce qu'il faut chercher en premier et, en fidèle disciple de Paul, Jean prêchera cela en acte et en parole.



Donner du sens

Les philosophes ont, tous, même les épicuriens, vanté l'effort sur soi-même.

Se laisser aller à ses désirs ne peut pas conduire à la sagesse. Il faut aller selon sa pente, mais en la remontant ! Le carême invite à l'effort, au dépassement de soi et, finalement, au don de soi. C'est cela la vérité de l'homme, le secret de son vrai bonheur.